



TORAH OHR • PARSHAS KI SISA • MAAMAR 2

זה יתנו כל העובר על הפקודים מחצית השקל...

Ceci, chacun le donnera : tous ceux
qui passent parmi les recensés



L'amour de D.ieu chez un Juif comporte deux moitiés : l'amour
qui naît de la contemplation de l'unité de D.ieu, qui est
commandé, relève du choix de chacun et est exigé même de
celui qui a fauté (le demi-sicle) ; et le grand amour qui vient d'en
haut comme un don, à chaque âme selon sa mesure, et qui
complète les vingt guéras du sicle.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/ki-sisa/2/

L'IDÉE CENTRALE

L'amour de D.ieu chez un Juif comporte deux moitiés : l'amour qui naît de la contemplation de l'unité de D.ieu, qui est commandé, relève du choix de chacun et est exigé même de celui qui a fauté (le demi-sicle) ; et le grand amour qui vient d'en haut comme un don, à chaque âme selon sa mesure, et qui complète les vingt guéras du sicle.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le maamar s'ouvre sur le verset du demi-sicle et sur « Son mari est connu aux portes » : D.ieu donne à chaque âme son amour et sa crainte, à chacune selon sa mesure. Si tel est le cas, que reste-t-il au libre choix ? La réponse réside dans deux lectures de « Et tu aimeras ». Comme commandement, il s'agit de l'amour qui naît de la contemplation : saisir que la création n'a rien changé en D.ieu, que les mondes sont annulés devant Lui comme la parole devant la pensée, et qu'Il dépasse même la pensée la plus élevée. Un tel amour remet à D.ieu la pensée, la parole et l'action de la personne ; et puisqu'on ne peut être sans pensée, on les lie à la Volonté suprême par la Torah et les mitsvot, qui proviennent de 'Hokhma, au-dessus de la pensée. Cet amour est le devoir de chacun et relève de son choix. Comme promesse, il s'agit de l'ahava rabba, un amour venu d'en haut que la contemplation ne peut atteindre : le « sicle saint » d'argent, interprété comme le désir ardent, issu de la lumière qui entoure tous les mondes. Chaque amour comprend dix forces, soit vingt guéras en tout. Tous ne reçoivent pas le second ; mais le premier est le demi-sicle que chaque Juif doit donner, même celui qui a fauté. Une remarque finale applique cela au service de D.ieu dans la joie.

PLAN

- 1 Son mari est connu aux portes** ¶1-2
Tout amour et toute crainte de D.ieu viennent de Lui, à chaque âme selon sa mesure, par les quatre portes de l'amour, de la crainte, de la Torah et des mitsvot. Qu'est-ce donc qui dépend du libre choix ? Le Chema et « Et tu aimeras » apporteront la réponse.
- 2 Le premier amour : contempler l'unité de D.ieu** ¶3-4
« Et tu aimeras », en tant que commandement, désigne l'amour qui naît de la contemplation : la création ne change rien en D.ieu ; les mondes, une seule parole divine, sont annulés devant Lui comme la parole devant la pensée ; Il est au-dessus de toute pensée ; il faut donc L'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

3 Remettre sa pensée, sa parole et son action

¶15-6

« De toute ton âme » signifie remettre sa pensée, sa parole et son action ; puisqu'on ne peut être sans pensée, on les lie à la Volonté suprême par la Torah et les mitsvot, qui, comme des cheveux issus du cerveau, proviennent de 'Hokhma, au-dessus de la pensée.

4 Le second amour : l'ahava rabba venue d'en haut

¶17-8

Le premier amour est le devoir de chacun et relève de son choix. « Tu aimeras » désigne l'ahava rabba, qui vient d'en haut, au-delà de la contemplation : le sicle saint d'argent (le désir ardent), mesuré pour chaque âme, issu de la lumière qui entoure tous les mondes.

5 Vingt guéras et le recensement des âmes

¶19-10

Les quatre cents sicles d'argent sont les quatre cents mondes du désir ardent ; chacun des deux amours comprend dix forces, soit vingt guéras ; le verset du recensement parle des âmes, mais le grand amour n'est pas accordé à tous.

6 Le demi-sicle que chaque Juif doit donner

¶11

Le premier amour, remettre son âme avec ses dix forces, est le demi-sicle exigé de tous, même de celui qui a transgressé. Remarque finale : servir D.ieu dans la joie est le demi-sicle ; « Réjouissez-vous en D.ieu, ô justes » est la seconde moitié.

NOTIONS CLÉS

grand amour (ahava rabba) אהבה רבה

Un amour de D.ieu qui vient à une personne d'en haut, au-delà de ce que la contemplation peut produire, accordé à chaque âme selon sa mesure. Ici, il constitue le « sicle saint » d'argent et la seconde moitié du sicle.

contemplation התבוננות

Une réflexion soutenue de l'intellect sur l'unité de D.ieu : la création n'a rien changé en Lui et les mondes sont annulés devant Lui. Elle est la source du premier amour, qui est commandé, et relève du choix de chacun.

annulation (bitoul) ביטול

Être comme rien devant ce qui est supérieur, comme la parole devant la pensée. Les mondes sont annulés devant D.ieu, et l'amour commandé demande à chacun d'annuler sa propre pensée, sa parole et son action dans l'Un.

sacrifice de soi (messirout néfesh) מסירות נפש

Remettre entièrement son âme à D.ieu, ce qui s'exprime dans la pensée, la parole et l'action. En pratique, cela signifie lier ces trois dimensions à la Volonté suprême par la Torah et les mitsvot.

le demi-sicle מחצית השקל

Dans le maamar, le premier amour, avec les dix forces de l'âme, que chaque Juif doit donner, même s'il a transgressé ; le grand amour venu d'en haut est l'autre moitié qui complète les vingt guéras.

la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) סובב כל עלמין

Une lumière divine trop élevée pour pénétrer dans les mondes, qui agit sur eux depuis l'extérieur. Le maamar la trouve dans « passer chez le marchand » (over lasocher) et en fait la source du grand amour venu d'en haut.

SECTION 1 • 11-2

Son mari est connu aux portes

1 זה יתנו¹ כל העובר על הפקודים² מחצית השקל בשקל הקודש עשרים גרה השקל מחצית השקל תרומה להוי"ה וגו'.

« Voici ce qu'ils donneront : quiconque est recensé donnera un demi-sicle, selon le sicle sacré — le sicle vaut vingt guéras — un demi-sicle en offrande à D.ieu », etc.

Le maamar s'ouvre sur Exode 30:13 : chacun de ceux qui sont recensés doit donner un demi-sicle, évalué selon le « sicle sacré » de vingt guéras, en offrande à D.ieu. À la fin, le Rabbi Chnéour Zalman interprétera chaque expression de ce verset comme une étape de l'amour d'un Juif pour D.ieu.

כתיב נודע בשערים בעלה³ שהקב"ה הוא בעל של כל נשמה מישראל שמשפיע לכל או"א [אחד ואחד]. שכל אהבה או יראה שיש לכל נשמה מישראל הכל הוא מאתו ית' ולכל חד לפום שיעורא דיליה.⁴

Il est écrit : « Son époux est connu aux portes » : le Saint béni soit-Il est l'époux de chaque âme d'Israël, à laquelle Il dispense [Ses bienfaits]. Car tout amour ou toute crainte qu'éprouve une âme d'Israël vient entièrement de Lui, béni soit-Il, et chacun le reçoit selon sa propre mesure.

Proverbes 31:23 dit de la femme vaillante que « son époux est connu aux portes ». Le Rabbi Chnéour Zalman voit dans l'époux D.ieu et dans l'épouse chaque âme juive : tout amour ou toute crainte de D.ieu qu'éprouve une âme est un don de Sa part, accordé à chacun dans une mesure adaptée à cette âme. L'expression « selon sa propre mesure » fait écho au Zohar sur ce verset, qui comprend le mot she'arim, « portes », comme ce que chacun « mesure » (meshaer) dans son cœur.

ולפי מה שנכנס בשערים שהם ד' שערים אהבה ויראה תורה ומצות כנודע כנגד ד' אותיות הוי"ה ב"ה.⁵

Et selon la manière dont il entre dans les portes — qui sont au nombre de quatre : l'amour et la crainte, la Torah et les mitsvot, comme on le sait —, elles correspondent aux quatre lettres de Havaya, béni soit-Il.

Les portes par lesquelles D.ieu devient « connu » de l'âme sont au nombre de quatre : l'amour, la crainte, la Torah et les mitsvot. Elles correspondent aux quatre lettres du Nom Havaya. La mesure dans laquelle une personne parvient à connaître D.ieu dépend de la profondeur avec laquelle elle franchit ces portes.

2 ולהבין זה אם הכל ממנו ית' אי"כ מהו הבחירה לאדם. ובודאי יש דבר התלוי בבחירתו של אדם.

À présent, pour comprendre ceci : si tout vient de Lui, béni soit-Il, quelle est donc la liberté de choix de l'homme ? Il est certain qu'il existe quelque chose qui dépend du choix de l'homme.

Si chaque amour et chaque crainte qu'éprouve une personne viennent de D.ieu, que reste-t-il de sa propre liberté de choix ? Pourtant, quelque chose doit certainement dépendre du choix de l'homme, et le maamar entreprend de montrer quoi.

ולבאר זה מה תלוי בבחירתו ומה בא מלמעלה. כתיב שמע ישראל⁶ ה' אלהינו ה' אחד. ואהבת כו'.

Pour expliquer ceci — ce qui dépend de son choix et ce qui vient d'en haut —, il est écrit : « Écoute, Israël : D.ieu est notre D.ieu, D.ieu est Un. Et tu aimeras... », etc.

La réponse viendra du Chema et du verset qui le suit : « Et tu aimeras ». Ensemble, ils montrent quel amour une personne doit atteindre par ses propres efforts et lequel lui vient d'en haut.

SECTION 2 • 13-4

Le premier amour : contempler l'unité de D.ieu

3 והנה בואהבת יש ב' פירושים. אחד לשון צווי⁷ שתאהוב אותו. וא' לשון עתיד שתבא האהבה ממילא.⁸ וענין אהבה הראשונה היא מההתבוננות.

Or, dans « Et tu aimeras », il y a deux interprétations. L'une donne à ces mots le sens d'un commandement : tu dois L'aimer. L'autre leur donne le sens du futur : l'amour viendra de lui-même. Le premier amour procède de la contemplation.

Le mot hébreu ve'ahavta peut se lire comme un commandement, « Tu aimeras », ou comme une promesse, « tu aimeras », désignant un amour qui vient de lui-même. Le premier amour, celui qui est commandé, est celui qu'une personne atteint par la contemplation.

והיינו להבין בדעתו אחדותו ית' בשבעה רקיעים ובארבע רוחות ואני ה' לא שניתי⁹ שאין לו שום שינוי

C'est-à-dire comprendre par l'intellect Son unité, béni soit-Il, dans les sept cieux et aux quatre points cardinaux, et « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » : Il ne subit absolument aucun changement ;

Cette contemplation consiste à saisir par l'intellect que D.ieu est Un dans les sept cieux et aux quatre points cardinaux du monde, c'est-à-dire dans toute la création. Le verset « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » enseigne que la création du monde n'a entraîné en Lui aucun changement.

כמו קודם בריאת העולם כן הוא ממש עתה כי כל העולמות בטלים בבטול גמור נגדו כידוע כי שמש ומגן¹⁰ כו'¹¹

Il est exactement maintenant comme avant la création du monde. Car tous les mondes sont annulés devant Lui d'une annulation complète (bitoul), comme on le sait [de] « Car un soleil et un bouclier », etc.

Il est exactement tel qu'Il était avant la création du monde, car tous les mondes sont totalement annulés devant Lui. L'allusion à « Car un soleil et un bouclier, Havaya Elokim » renvoie à l'explication bien connue selon laquelle le Nom Elokim protège les créatures de la lumière de D.ieu, comme un fourreau tamise la lumière du soleil.

ואף שנראה לנו העולמות ליש הוא שקר גמור.¹² כי בדבר ה' שמים נעשו¹³ וברוח פיו כו'.

Et bien que les mondes nous paraissent exister par eux-mêmes (yech), c'est un mensonge absolu. Car « Par la parole de D.ieu les cieux furent faits, et par le souffle de Sa bouche », etc.

Ainsi, l'apparence d'existence indépendante des mondes est « un mensonge absolu » : ils n'existent que par la parole de D.ieu, comme le dit le verset, les cieux furent faits « par la parole de D.ieu ». Le paragraphe suivant l'explique au moyen de l'analogie de la pensée et de la parole.

4 ומבשרי אחזה¹⁴ כו'. כמו באדם בתחלה כשחושב אזי מחשבתו באחדות גמור אתו בלי שום התחלקות כלל

« Et de ma chair je contemple », etc. : ainsi en est-il chez l'homme — au début, lorsqu'il pense, sa pensée est dans une unité parfaite avec lui, sans aucune division ;

Les paroles de Job, « De ma chair je contemple D.ieu », permettent d'apprendre ce qui concerne D.ieu à partir de l'âme humaine. Chez l'homme, tant qu'une pensée n'est encore qu'une pensée, elle ne fait qu'un avec celui qui pense, sans aucune division.

ואח"כ כשיוצא מפיו הוא נפרד מאתו. כן כל העולמות קודם הבריאה היו באחדות גמור אתו ית'.

puis, lorsqu'elle sort de sa bouche, elle se sépare de lui. De même, [tous] les mondes, avant la création, étaient dans une unité parfaite avec Lui, béni soit-Il.

Une fois prononcées, les paroles deviennent distinctes de celui qui les a prononcées. De même, avant la création, tous les mondes ne faisaient qu'un avec D.ieu.

וכמו שבטל הדבור אצל המחשבה בבטול גמור כי ברגע א' יכול לחשוב דברים עד אין קץ.

Et de même que la parole s'annule entièrement devant la pensée — car en un seul instant, on peut penser à une infinité de choses —

À côté de la pensée, la parole n'est rien : en un seul instant, l'esprit peut penser sans fin, tandis que la parole ne fait entendre que quelques mots à la fois. Telle est la mesure de l'annulation de la parole devant la pensée.

כן כל העולמות שהם רק דבור א' והוא נמשך מחכמתו ית' כדכתיב ויצא כפרק¹⁵ כו'. ובטובו מחדש בכל יום כו'.

de même, tous les mondes ne sont qu'une seule parole, qui procède de Sa 'Hokhma, béni soit-Il, comme il est écrit : « Elle sortira comme l'éclair », etc. Et « Dans Sa bonté, Il renouvelle chaque jour », etc.

Tous les mondes réunis ne sont qu'une seule « parole » divine, qui procède de la 'Hokhma de D.ieu ; le maa-mar la compare à l'éclair, en s'appuyant sur un verset de Zacharie. Cette parole est renouvelée chaque jour, comme le dit la prière du matin : « Dans Sa bonté, Il renouvelle chaque jour [l'œuvre de la création]. »

וגם אחר הבראם הרי אצל הקב"ה אין דבורו מובדל ממנו ית' ח"ו [חס ושלום] כי אין לך דבר שחוץ ממנו כו'.

Et même après leur création, auprès du Saint béni soit-Il, Sa parole n'est pas séparée de Lui, béni soit-Il — à D.ieu ne plaise —, car rien n'est en dehors de Lui, etc.

Contrairement à la parole humaine, la parole de D.ieu ne se sépare jamais de Lui, même après la création des mondes, car rien n'existe en dehors de Lui.

וכמ"ש בתניא (פכ"א) ולכן קמיה כולא כלא חשיב ממש¹⁶ וגם העולמות בטלים זה בזה ומה שלמעלה

Comme il est écrit dans le Tanya (ch. 21) : « C'est pourquoi, devant Lui, tout est véritablement considéré comme rien. » Les mondes, eux aussi, s'annulent les uns devant les autres : ce qui est en haut

Le Tanya, ch. 21, en tire la conclusion : devant Lui, tout est considéré comme rien. L'Admour Hazaken ajoute que les mondes s'annulent également les uns devant les autres, selon un enchaînement où chaque monde inférieur s'annule devant celui qui le précède.

בחי' דבור נקי למטה נגד עולם התחתון בחינת מחשבה ובטל אצלו כמו שהדבור של הרב נעשה בחי' מחשבה אצל התלמיד כו'

est, pour le monde inférieur, le niveau de la parole, tandis que, pour celui-ci, il est le niveau de la pensée ; [le monde inférieur] s'annule devant lui. Ainsi, la parole du maître devient le niveau de la pensée chez l'élève, etc.

Ce qui est considéré comme « parole » dans un monde supérieur est, pour le monde inférieur, aussi élevé et caché que la « pensée », et le monde inférieur s'annule devant lui. De même, les paroles prononcées par un maître sont, pour l'élève, aussi profondes qu'une pensée.

כנודע (ועמ"ש ע"פ כאשר דברת לאמר¹⁷ בפי' שלח)¹⁸ וזהו לית מחשבה תפיסא ביה כלל דהיינו אף עולמות עליונים מאד שהם בחי' מחשבה הם בטלים אצלו ית' ולא תפיסא ביה כלל כי הוא למעלה ממחשבה.

comme on le sait (et voir ce qui est écrit sur le verset « Comme Tu as parlé, en disant », dans la paracha Chela'h). C'est là le sens de : « Aucune pensée ne peut Le saisir, en aucune façon » : autrement dit, même des mondes très élevés, qui sont au niveau de la pensée, s'annulent devant Lui, béni soit-Il, et ne Le saisissent en aucune façon, car Il est au-dessus de la pensée.

Même les mondes les plus élevés, qui se situent au niveau de la « pensée », s'annulent devant D.ieu et ne peuvent Le saisir ; tel est le sens de la phrase « Aucune pensée ne peut Le saisir, en aucune façon ». La note entre crochets renvoie à Likkutei Torah, Chela'h, sur le verset « Comme Tu as parlé, en disant ».

וזהו סתימא דכל סתימין טמירא וכו' אף מעולמות הנק' סתימא וטמירא הוא סתים וטמיר ולית מחשבה Et c'est là [le sens de] « le Caché de tous les cachés, le dissimulé », etc. : même aux mondes que l'on appelle « cachés » et « dissimulés », Il est caché et dissimulé, et aucune pensée

De même, D.ieu est appelé « le Caché de tous les cachés » : même les mondes qui sont eux-mêmes appelés cachés et dissimulés sont dévoilés en comparaison de Lui. Aucune pensée ne Le saisit.

תפיסא ביה וע"ז נאמר הצווי ואהבת את הוי"ה אלקיך שיתבונן כ"כ [כל כך] באחד ממש שיהיה הוי"ה אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך¹⁹

ne peut Le saisir. C'est à ce sujet qu'a été formulé le commandement : « Tu aimeras Havaya, ton D.ieu » : qu'il médite si profondément sur l'Un véritable que Havaya devienne « ton D.ieu » (Eloke'-ha), « de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta puissance » —

Ici, l'Alter Rebbe revient au commandement : « Tu aimeras Havaya, ton D.ieu. » L'homme doit méditer si profondément sur l'unité véritable de D.ieu, qui transcende tout, que Havaya devienne « ton D.ieu », le sien propre, de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa puissance.

דהיינו מחדו"מ [מחשבה דבור ומעשה] שלא יהיה לו מחדו"מ [מחשבה דבור ומעשה] כלל רק בטלים בא' שהוא למעלה מן המחשבה ולית מחשבה תפיסא ביה כי האדם אינו יכול לחשוב רק דבר גשמי וזהו שקר גמור כו'.

c'est-à-dire dans la pensée, la parole et l'action : qu'il n'ait aucune pensée, parole ni action qui lui soit propre, mais seulement [qu'elles soient] annulées dans l'Un, qui est au-dessus de la pensée, et « aucune pensée ne peut Le saisir ». Car l'homme ne peut penser qu'à une chose matérielle, et cela est un mensonge absolu, etc.

Le texte explique qu'il s'agit de la pensée, de la parole et de l'action de l'homme : rien de tout cela ne doit demeurer sien en propre, mais tout doit être annulé dans l'Un, qui est au-dessus de la pensée. La pensée humaine ne peut saisir que des choses matérielles, et leur apparente réalité est « un mensonge absolu ».

SECTION 3 • ¶5-6

Remettre sa pensée, sa parole et son action

5 וזהו בכל נפשך מסירת נפש. כי נפש של אדם הוא מחדו"מ [מחשבה דבור ומעשה] והכל למסור ולהיות בטל באחד ממש.

Et c'est là le sens de « de toute ton âme » : le sacrifice de soi (messirout néfesch). Car l'âme de l'homme est constituée de la pensée, de la parole et de l'action ; tout cela doit être livré et s'annuler véritablement dans l'Un.

Les mots « de toute ton âme » signifient que l'on se livre entièrement à D.ieu. Puisque le texte identifie l'âme de l'homme à sa pensée, à sa parole et à son action, toutes trois doivent être livrées et s'annuler dans l'Un véritable.

אבל להיות שזה בלתי אפשר שיהיה בלי מחשבה כלל לכן צריך לקשר מחשבתו ודבורו ומעשיו להיות [להיות] מרכבה לרצון העליון ב"ה בתורה ובמצות דאורייתא מחכמה נפקת²⁰ שהוא למעלה מן המחשבה.

Mais, puisqu'il est impossible d'être totalement dépourvu de pensée, il faut donc lier sa pensée, sa parole et son action afin qu'elles deviennent un char (merkava) pour la Volonté suprême, béni soit-Il, par la Torah et les mitsvot ; car « la Torah émane de 'Hokhma (sagesse) », qui est au-dessus de la pensée.

Pourtant, une personne ne peut pas simplement être sans pensée. Elle doit donc lier sa pensée, sa parole et son action à la volonté de D.ieu par la Torah et les mitsvot, devenant ainsi un « char » pour elle, un véhicule dépourvu de volonté propre. Et puisque la Torah émane de 'Hokhma, qui est au-dessus de la pensée, elle permet à la personne de s'unir à ce que la pensée ne peut saisir.

6 וזהו כל העושה מצוה אחת²¹ כהלכתה²² וכי. ואף שהתורה נתלכשה בדברים גשמיים איסור והיתר וכדומה. וכ"ש [וכל שכן] מעשה המצות שהם בדברים גשמיים ממש כמו צדקה בממון וכיוצא.

Et c'est là [le sens de] «Celui qui accomplit une seule mitsva conformément à sa halakha», etc. Bien que la Torah se soit revêtue de réalités matérielles — de l'interdit et du permis, et ainsi de suite —, à plus forte raison l'accomplissement des mitsvot, qui portent sur des choses véritablement matérielles, comme donner de l'argent à la charité, et ainsi de suite,

L'enseignement sur celui qui accomplit une seule mitsva montre la valeur de chaque mitsva, même unique, lorsqu'elle est accomplie selon la loi : par elle, l'homme se lie à la volonté de D.ieu. Pourtant, la Torah traite de réalités matérielles, comme ce qui est interdit et ce qui est permis, et les mitsvot s'accomplissent au moyen de choses matérielles, par exemple en donnant de l'argent à la charité.

הוא כמשל השערות הנמשכות מהמוח שאין במוח בחי' שערות כלל כן הוא התורה והמצות אף שהם בדברים גשמיים עכ"ז [עם כל זה] אורייתא מחכמה נפקת²³ כו'.

est comme l'analogie des cheveux qui s'étirent à partir du cerveau, alors qu'il n'y a dans le cerveau aucun aspect de cheveux. Il en va de même pour la Torah et les mitsvot : bien qu'elles soient des réalités matérielles, néanmoins, « la Torah émane de 'Hokhma », etc.

Les cheveux poussent à partir de la tête et tirent leur force vitale du cerveau, alors que rien qui ressemble à des cheveux n'existe dans le cerveau lui-même. De même, la Torah et les mitsvot sont revêtues de réalités matérielles, mais leur source est la 'Hokhma divine, qui est au-delà de la pensée.

SECTION 4 • ¶7-8

Le second amour : l'ahava rabba venue d'en haut

7 ודבר זה חובה על כל אדם²⁴ להתבונן בזה היטב. וזה תלוי בבחירתו. ופי' הבי' של ואהבת את הוי"ה לשון עתיד הבא ממילא הוא בחי' אהבה רבה הבאה מלמעלה מאתו ית'.

Et cette idée est un devoir pour chacun : il doit y réfléchir attentivement. Cela dépend de son libre choix. La seconde interprétation de « Et tu aimeras Havaya », au futur — [un amour] qui vient de lui-même — correspond au niveau du grand amour (ahava rabba), qui vient d'en haut, de Lui, béni soit-Il.

La réflexion sur l'unité de D.ieu, telle qu'elle a été décrite, est le devoir de chacun et relève de son libre choix : c'est ce qui dépend de lui. La seconde lecture de « Et tu aimeras », comme une promesse, désigne l'ahava rabba, un grand amour qui vient d'en haut comme un don, et non par l'effort personnel.

ובזה פ"י שמע לשון שמיעה שאינו יכול להיות בו שום התבוננות כלל שהוא למעלה מההתבוננות.

Et dans cette optique, « Écoute » (chema) s'interprète au sens d'entendre : quelque chose auquel aucune réflexion ne peut s'appliquer, car cela est au-delà de la réflexion.

Le mot « Écoute » (chema) signifie ici recevoir ce que le raisonnement ne peut atteindre : cela est, pour ainsi dire, entendu d'en haut. L'ahava rabba est au-delà de la réflexion et ne peut être suscitée par elle.

8 וזה נק' שקל הקדש כסף לשון נכסף נכספת²⁵ בחי' אהבה רבה הבאה מלמעלה במשקל כל חד לפום שיעורא דיליה בבחי' עשה טוב וסור מרע צריך להיות בתכלית והוא בחי' עובר לסוחר²⁶ לשון סחור סחור²⁷ סוכ"ע.

Et cela est appelé «le sicle sacré», l'argent (kessef), terme qui vient de «tu as ardemment désiré» (nikhssof nikhsafeta) : le niveau du grand amour qui vient d'en haut, mesuré pour chacun selon sa propre mesure, dans le domaine de «fais le bien et détourne-toi du mal», qui doit être réalisé au plus haut degré. C'est aussi le niveau de «passant au marchand» (over la-so'her), expression qui vient de «tout autour» (s'hor s'hor) : la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

Le «sicle sacré» est le grand amour qui vient d'en haut : kessef, l'argent, se lit comme kisoufin, le désir ardent, comme dans les paroles de Lavan : «tu as ardemment désiré» (nikhssof nikhsafeta) ; et un sicle étant une mesure de poids, cet amour est donné à chaque âme selon sa propre mesure. Chacun le reçoit dans la mesure de son «fais le bien et détourne-toi du mal», c'est-à-dire de l'accomplissement des mitsvot et de l'abstention de la faute, ce qui, dit le texte, doit être réalisé au plus haut degré. L'expression du verset «passant au marchand» (over la-so'her) est rapprochée de s'hor s'hor, «tout autour», ce qui désigne la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), la source transcendante de cet amour.

SECTION 5 • 19-10

Vingt guéras et le recensement des âmes

9 וזהו ארבע מאות שקל כסף בחי' ד' מאות עלמין דכסופין²⁸ לעלמא דאתי. וזהו עשרים גרה השקל.

Et c'est là le sens de «quatre cents sicles d'argent» : le niveau des quatre cents mondes de désir (kissoufin) dans le Monde futur. Et c'est là le sens de «le sicle vaut vingt guéras».

Avraham paya à Efron «quatre cents sicles d'argent», que le maamar interprète comme les quatre cents «mondes de désir» dont parle le Zohar, dans le Monde futur. L'amour ardent de désir est ensuite relié aux «vingt guéras» du verset sur le demi-sicle.

כי כל אי משני בחיי אהבה הנ"ל כלולה מעשר שכל ומדות כנודע ובחיי אה"ר [אהבה רבה] הבאה מלמעלה ג"כ כלולה מעשר.

Car chacun des deux niveaux d'amour mentionnés plus haut comprend dix éléments — l'intellect et les attributs émotionnels (midot) — comme on le sait ; et le niveau du grand amour qui vient d'en haut comprend lui aussi dix éléments.

Chacun des deux amours comprend dix forces : l'intellect et les émotions de l'âme. Le premier amour en compte dix, et le grand amour venu d'en haut en compte dix autres ; ensemble, ils forment les vingt guéras du sicle entier.

10 וזהו עשרים גרה השקל. וזהו כי תשא את ראש בני ישראל לפקודיהם דהיינו נשמות הנקי ראש לפקודיהם לשון²⁹

Et c'est là « le shekel vaut vingt guéras ». Et c'est là « Lorsque tu élèveras la tête des enfants d'Israël lifkudeihem (selon leur dénombrement) » : c'est-à-dire les âmes, qui sont appelées « tête » ; lifkudeihem vient du sens de

Les mots « le shekel vaut vingt guéras » représentent la mesure complète des deux amours. Dans le verset du recensement, « lorsque tu élèveras la tête des enfants d'Israël », la « tête » désigne les âmes, et lifkudeihem, généralement traduit par « selon leur dénombrement », est compris dans le sens du verbe pakad.

וה'פקד את שרה³⁰ וכו' ונתנו איש כפר נפשו³¹ לה'. אך שלא לכל אדם באה לו אהבה רבה הנ"ל.
« Et D.ieu se souvint (pakad) de Sarah », etc. « Que chacun donne à D.ieu une rançon pour son âme. » Mais le grand amour mentionné plus haut ne vient pas à chacun.

Dans Genèse 21:1, D.ieu se « souvint » (pakad) de Sarah et lui donna un fils ; le verset du recensement poursuit en disant que chacun donne « une rançon pour son âme ». Pourtant, le grand amour qui vient d'en haut ne vient pas à chacun.

SECTION 6 • ¶11

Le demi-sicle que chaque Juif doit donner

11 ולהיות בבחי' עשרים גרה כו'. אך בחיי אהבה ראשונה חובה על הכל והיינו בחיי מחצית השקל למסור נפשו הכלולה מעשר.

Ni [chacun ne parvient] au niveau des « vingt guéras », etc. Mais le niveau du premier amour est une obligation pour tous ; c'est là le niveau du demi-chékel : livrer son âme, qui comprend dix.

Tout le monde n'atteint pas les « vingt guéras » au complet, qui comprennent le grand amour venant d'en haut. Mais le premier amour, issu de la méditation, est requis de tous : c'est le demi-chékel, livrer son âme avec ses dix facultés.

וזהו זה יתנו כל העובר על הפקודים³² רמ"ח פקודין היינו אף מי שעובר ח"ו [חס ושלום] על איזה מצוה אעפ"כ [אף על פי כן] חובה היא ליתן מחצית השקל בח"י עשר שלו בבחינת אה"ר [אהבה רבה] ראשונה הנ"ל ומחצית השקל היא תרומה לה'.

Et c'est là [le sens de] « Voici ce qu'ils donneront, tous ceux qui passent sur les pekoudim » — les 248 commandements (pekoudim) : autrement dit, même celui qui transgresse, à D.ieu ne plaise, quelque mitsva, reste néanmoins tenu de donner le demi-chékel, le niveau de ses dix [facultés], selon le premier amour mentionné plus haut. Et le demi-chékel est « une offrande à D.ieu ».

L'Alter Rebbe lit dans les mots du verset « tous ceux qui passent sur les pekoudim » le sens de « tous ceux qui transgressent les 248 commandements (pekoudim) ». Même celui qui a péché doit donner son demi-chékel : ses dix facultés, offertes à D.ieu par le premier amour, qui est « une offrande à D.ieu ».

(ועמ"ש לקמן ע"פ ויקהל בענין אית רצון ואית רצון. ועיין עוד בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' כי תבוא בד"ה תחת אשר לא עבדת.

(Et voyez ce qui est écrit plus bas, à propos [du verset] « Vayakhel », au sujet de « il y a une volonté et il y a une volonté ». Voyez également Likkutei Torah, Parachat Ki Tavo, dans le maamar commençant par « Parce que tu n'as pas servi ».

Cette note entre parenthèses renvoie le lecteur au maamar sur Vayakhel, plus loin dans Torah Ohr, au sujet de l'enseignement « il y a une volonté et il y a une volonté », ainsi qu'au maamar « Parce que tu n'as pas servi » dans Likkutei Torah, Ki Tavo.

ושם פ"ב [פרק ב']³³ גבי מש"ש [מה שכתוב שם] וע"ז נאמר שמחו צדיקים בהוי"ה ועיין סד"ה זה יתנו כו' מחצית השקל עכ"ל [עד כאן לשונו]. ויובן משם ג"כ דבחי' העבודה בשמחה שהחיוב על כל ישראל כמ"ש תחת אשר לא עבדת³⁴ כו' בשמחה.

Et là, au chapitre 2, à propos de ce qui y est écrit — « et c'est à ce sujet qu'il est dit : “Réjouissez-vous, justes, en D.ieu” ; voyez la fin du maamar commençant par “Voici ce qu'ils donneront”, etc., “le demi-chékel” » — fin de citation. On comprendra également de là que le niveau du service accompli dans la joie, qui est une obligation pour tout Israël, comme il est écrit : « Parce que tu n'as pas servi », etc., « dans la joie »,

Le chapitre 2 de ce maamar de Likkutei Torah relie « Réjouissez-vous, justes, en D.ieu » à la fin de ce maamar sur le demi-chékel. On peut également comprendre de là, précise la note, que servir D.ieu dans la joie est requis de chaque Juif, puisque la Torah réprimande ceux qui n'ont pas servi « dans la joie ».

וכן נאמר עבדו את³⁵ ה' בשמחה זהו בחיי מחצית השקל שהחייב על כל אי מִיִּשְׂרָאֵל ליתן. ובחיי שמחו צדיקים בהי³⁶ זהו מחצית השני):

et il est aussi dit : « Servez D.ieu dans la joie » : c'est le niveau du demi-chékel, que chacun en Israël est tenu de donner. Et le niveau de « Réjouissez-vous, justes, en D.ieu », c'est le second demi-chékel.)

La joie requise de chaque Juif — « Servez D.ieu dans la joie » — est le demi-chékel que tous doivent donner. La joie de « Réjouissez-vous, justes, en D.ieu » est le second demi-chékel, qui complète le chékel et correspond au grand amour venant d'en haut.

DANS LA AVODA

Chacun doit bien contempler l'unité de D.ieu, jusqu'à Lui remettre sa pensée, sa parole et son action, en les liant à la volonté de D.ieu par la Torah et les mitsvot. Ce demi-sicle est entre ses mains et lui est exigé même s'il a transgressé ; le grand amour venu d'en haut est un don, accordé à chacun selon sa mesure. La remarque finale ajoute que servir D.ieu dans la joie est également une obligation pour chaque Juif.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Si tout amour et toute crainte qu'une personne éprouve viennent de D.ieu, comment le maamar laisse-t-il néanmoins une place au libre choix ?
2. Comment l'analogie de la pensée et de la parole montre-t-elle que les mondes, bien qu'ils semblent exister, sont annulés devant D.ieu ?
3. Pourquoi, selon le paragraphe 5, faut-il que le fait de remettre sa pensée, sa parole et son action prenne la forme de la Torah et des mitsvot ?
4. Pourquoi le demi-sicle, plutôt que le sicle entier, est-il l'obligation de chaque Juif, même de celui qui a fauté ?
5. Comment la remarque finale relie-t-elle le service de D.ieu dans la joie aux deux moitiés du sicle ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 זה יתנו

Kehot renvoie le lecteur aux notes de sources du Rabbi sur ce maamar, données plus haut dans les notes, sans les répéter ici.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר זי"ע. המאמר עם הגהות באוה"ת ע' איתקח. ביאור שם ע' איתקח.

2 זה יתנו כל העובר על הפקודים

L'ordre du demi-chékel, donné par chacun de ceux qui furent recensés : « un demi-chékel selon le chékel sacré, vingt guéra par chékel, [...] une offrande à D.ieu ». C'est le verset d'ouverture du maamar ; son demi-chékel et ses vingt guéra deviendront les deux amours de D.ieu.

שמות ל"ג:30 Exodus

זה יתנו כל העובר על הפקודים מחצית השקל בשקל הקדוש עשרים גרה השקל מחצית השקל תרומה לה'

Voici ce que donneront tous ceux qui passeront parmi les recensés : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire —le sicle vaut vingt guéras—, un demi-sicle en offrande à D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות ל, יג.

3 נודע בשערים בעלה

Extrait de l'éloge de la femme vaillante : « Son mari est connu aux portes, lorsqu'il siège parmi les anciens du pays. » Le maamar interprète le mari comme étant D.ieu, qui donne à chaque âme son amour et sa crainte.

משלי ל"א:23 Proverbs

נודע בשערים בעלה בשבתו עם זקניו ארץ:

Son mari est connu aux portes, lorsqu'il siège parmi les anciens du pays.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי לא, כג.

4 ולכל חד לפום שיעורא דילי

Le Zohar explique que « son mari est connu aux portes » signifie que le Saint béni soit-Il est connu de chacun « selon ce qu'il mesure dans son cœur », dans la mesure où chacun peut s'attacher à Lui. La préface du compilateur au Tanya cite ce passage, comme le souligne Kehot, à propos de l'expression « chacun selon sa mesure ».

זח"א קג, בבז 103 Zohar I,

LA NOTE DE KEHOT

בתנאי בהקדמה מציון זח"א קג, ב. ראה שם קכט, ב. וראה לקו"ת מסעי פה, ב.

5 שהם די שערים . . כנגד די אותיות הוי"ה ב"ה

Selon la note, Or HaTorah présente cette idée en ces termes : « par lesquelles et au moyen desquelles le Saint béni soit-Il est connu d'Israël », et explique pourquoi l'amour et la crainte sont appelés des « portes ».

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת פ' שופטים ע' תתכח "שבהן ועל ידן נודע קוב"ה לישראל", ושם מבאר מה שאהוי"ר נקרא שערים ע"ש.

PARAGRAPHE 2

6 שמע ישראל

Le premier verset du Chéma, qui proclame l'unité de D.ieu. À partir de ce verset et du suivant, « Et tu aimeras », le maamar dégagera à la fois ce qui relève du choix de l'homme et ce qui vient d'en haut.

דברים ו:4-6 Deuteronomy

שמע ישראל חַוַּיָּה אֱלֹהֵינוּ Havayah

ÉCOUTE, ISRAËL : D.ieu EST NOTRE D.ieu, D.ieu EST UN.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, ד.

PARAGRAPHE 3

7 אחד לשון צווי

Ici, le Tséma'h Tsédék ajoute que le premier sens, le commandement, est l'amour qui vient « selon la mesure de ce que l'on ressent dans son cœur », tandis que le second, le futur — « l'amour viendra de lui-même » — est l'ahavah rabbah.

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת פ' שופטים ע' תתכח מוסיף כ"ק אדמו"ר הצ"צ וז"ל "והיינו האהבה הבאה ע"י נשי"ב לפום מה דמשער בליבוי, והבי' לשון עתיד שתבא האהבה ממילא הוא אה"ר. . .".

8 שתבא האהבה ממילא

Kehot renvoie à Or HaTorah, Va'eschanan, au sujet de l'amour qui vient de lui-même.

LA NOTE DE KEHOT

ראה באוה"ת פ' ואתחנן ע' שצג. ובספר הערכים חב"ד ערך אהבת ה' בהערה 489 שמציין מאוה"ת ויחי כרך ב שסו, א שהאהבה שבכאן היא אה"ר המסותרת ע"ש.

9 ואני ה' לא שנית

« Car Moi, Havaya, Je n'ai pas changé ; et vous, enfants de Yaakov, vous n'avez pas cessé d'être. » Le maamar s'appuie sur ce verset pour la contemplation selon laquelle la création n'a entraîné aucun changement en D.ieu.

מלאכי ג:6 Malachi

כי אני ה' לא שנית ואתם בנִיִּיעֶקב לא כְּלִיתֶם:

Car Moi, D.ieu, Je ne change pas ; et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

10

כי שמש ומגן

« Car Havaya Elokim est un soleil et un bouclier. » Comme l'explique le Tanya, Chaar HaYihoud VebaEmouna, ch. 4, auquel Kehot renvoie, le Nom Elokim est une enveloppe qui protège les créatures du « soleil » de Havaya, afin qu'elles puissent exister.

Psalms 84:12 ב"י: תהילים

כי שמש ומגן ה' אֱלֹקִים חֵן וְכָבוֹד יִתֵּן ה' לֹא יִמְנַע טוֹב לַהֲלֻכִים בְּתַמִּימִם:

Car D.ieu est un soleil et un bouclier ; D.ieu accorde grâce et gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

11

כידוע כי שמש ומגן כו'

Là, l'Alter Rebbe explique « Car un soleil et un bouclier, Havaya Elokim » : de même qu'un fourreau protège du soleil afin que les créatures puissent en supporter la lumière, le Nom Elokim protège le Nom Havaya, qui fait exister toutes choses à partir du néant à chaque instant.

Tanya, Sha'ar HaYichud 4:1 תניא, חלק שני; שער היחוד והאמונה ד':

כי הנה כתיב: "כי שמש ומגן ה' אֱלֹקִים", פירוש, "מגן" - הוא נרתק לשמש, להגן שיוכלו הבריות לסבלו, כמאמר רבותינו זכרונם לברכה: "לעתיד לבא הקדוש ברוך הוא מוציא חמה מפתקה, וישעים נידונין בה כו'". וכמו שהנרתק מגין בעד השמש, כך שם "אֱלֹקִים" מגין לשם הו"ה ברוך הוא.

Kehot Publication Society (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ראה תניא ח"ב פ"ד.

12

ואף שנראה לנו העולמות ליש הוא שקר גמור

Le Rabbi Maharach demande là comment l'existence du monde peut être qualifiée de « mensonge absolu », alors qu'elle paraît manifestement réelle et distincte ; et si le monde n'existe pas du tout, pourquoi la Torah dit-elle « Au commencement, D.ieu créa », ce qui serait alors superflu.

LA NOTE DE KEHOT

"אך ע"פ השכל קשה ליישבו שהרי נראה מציאות העולם יש ונפרד והאריך יתיישב שהוא שקר גמור. ועוד אם נאמר שכוונתו שאין שום מציאות כלל, א"כ מהו שכתב בראשית ברא הלא לא נברא כלל כ"א שנדמה לנו וה"ה כמיותר בתורה ח"ו" — סה"מ תרל"ב ע' ערה ע"ש בארוכה. סה"מ תרצ"ז ע' 227.

13

בדבר ה' שמים נעשו

« Par la parole de D.ieu les cieux furent faits, et par le souffle de Sa bouche toute leur armée. » Puisque les mondes n'existent que par la parole de D.ieu, leur apparence indépendance est illusoire.

Psalms 33:6 ב"י: תהילים

בְּדִבְרֵי ה' שָׁמַיִם נַעֲשׂוּ וּבְרוּחַ פִּי כָל־צִבְּאוֹת:

...זה יתנו כל העובר על הפקודים מחצית השקל

Par la parole de D.ieu les cieux furent faits, et toute leur armée par le souffle de Sa bouche.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים לג, ו.

PARAGRAPHE 4

14

ומבשרי אחזה

« Et de ma chair je contemple D.ieu. » L'Admour Hazaken s'appuie sur ce verset pour connaître D.ieu à partir du fonctionnement de l'âme humaine, ici le rapport entre la pensée et la parole.

Job 19:26 ב"י: איוב

ואחר עוֹרִי נִקְפֹּזוֹת וּמִבְשָׂרִי אֶחְזֶה אֵלֹהִים:

Et lorsque, après cela, ma peau sera détruite, alors, sans ma chair, je verrai D.ieu ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

איוב יט, כו.

15

ויצא כברק

« D.ieu apparaîtra au-dessus d'eux, et Sa flèche jaillira comme l'éclair. » Le maamar applique l'image de l'éclair à la 'Hokhma de D.ieu, d'où est tirée la parole unique qui fait exister les mondes.

Zechariah 9:14 זכריה ט':

וה' עליהם יראה ויצא כברק חצו ואדני ה' בשופר יתקע והלך בסערות תימן:

D.ieu apparaîtra au-dessus d'eux, et Sa flèche jaillira comme l'éclair ; D.ieu fera retentir le cor et avancera dans les tourbillons du midi.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

16

ולכן קמיה כולא חשיב ממש

Le Tanya, chapitre 21, explique que la parole de D.ieu, contrairement à celle d'un être humain, n'est jamais séparée de Lui, car rien n'existe en dehors de Lui, et que les créatures semblent seulement séparées en raison des contractions qui dissimulent Sa lumière. Il conclut : « C'est pourquoi, devant Lui, tout est véritablement considéré comme rien. »

Tanya, Likkutei Amarim 21:9 תניא, חלק ראשון; ליקוטי אמרימם כ"א: ט'

ולכן קמיה - כולא כלא חשיב ממש:

Kehot Publication Society (CC-BY-NC)

17

כאשר דברת לאמר

Tiré de la supplication de Moché après la faute des exploitateurs, où il demande à D.ieu de manifester Sa grande patience « comme Tu l'as dit, en disant ». La note entre crochets renvoie le lecteur au discours du Likkutei Torah sur ce verset, dans la paracha de Chela'h.

Numbers 14:17 במדבר י"ד: י"ז

ועתה יגדלניא כח אדני כאשר דברת לאמר:

Et maintenant, je t'en prie, que la puissance de D.ieu soit grande, comme tu l'as dit, en disant :

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

18 ועמ"ש ע"פ כאשר דברת לאמר בפ' שלח

L'Admour Hazaken y explique « Comme Tu as parlé, en disant » : du niveau de « parole » de la Torah procède une amira, une « expression » cachée, dans les niveaux inférieurs ; elle devient la source de ce que les âmes reçoivent au Gan Eden.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת שלח לט, ג ואילך.

19 בכל לבכך ובכל נפשך ובכל מאדך

« Tu aimeras Havaya, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Le maamar y voit le premier amour, celui qui est ordonné, dans lequel la pensée, la parole et l'action d'une personne sont toutes consacrées à D.ieu.

Deuteronomy 6:5 וי'ה' דברים

ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך:

Et tu aimeras D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 5

20 דאורייתא מחכמה נפקת

Le Zohar dit que « la Torah émane de 'Hokhma », du lieu appelé « saint ». Le maamar s'appuie sur cette idée pour montrer que la Torah, bien qu'elle soit saisie par la pensée, provient d'un niveau qui dépasse la pensée.

Zohar II, 121a וח"ב קכא,

LA NOTE DE KEHOT

וח"ב קכא, א.

PARAGRAPHE 6

21 כל העושה מצוה אחת

Kehot suggère, avec une réserve (« peut-être »), que la référence est à Sotah 3b : « Quiconque accomplit une mitsva dans ce monde, celle-ci le précède dans le Monde futur. » Le maamar ajoute dans sa formulation : « conformément à sa halakha ».

Sotah 3b:13 גי' ב: סוטה

אמר רבי שמואל בר נחמני אמר רבי יונתן: כל העושה מצוה אחת בעולם הזה — מקדמתו והולכת לפניו לעולם הבא, שנאמר: "והיה לפניה צדקה". וכל העושה מצוה אחת בעולם הזה — מלפנתו והולכת לפניו ליום הדין, שנאמר: "ילפנתו ארחות דרכם יעלו בתהו ויאבדו".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

22 וזהו כל העושה מצוה אחת כהלכתה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

...זה יתנו כל העוברים על הפקודים מחצית השקל

אולי הכוונה לסוטה ג, ב "כל העושה מצוה אחת בעוה"ז, מקדמתו והולכת לפניו בעולם הבא".

23

אורייתא מחכמה נפקת

« La Torah émane de 'Hokhma. » Le maamar le répète ici pour montrer que, si matériels que soient les sujets de la Torah et les mitsvot, leur source est au-dessus d'eux.

Sofar Zohar, Mishpatim 20:500-502 ת"ק-תק"ב

Car la Torah elle-même émane de la Sagesse, du domaine appelé « sainteté », et la Sagesse elle-même émane de la région appelée « saint des saints » (litt. sainteté des saintetés). Rabbi Isaac dit : « Le Jubilé est également désigné comme « sainteté », comme il est écrit : « Car c'est le jubilé ; il sera sainteté (kodesh) pour vous » (Lév. 14, 12). Les Israélites destinés à être des « hommes de sainteté » ont part aux deux (la Torah et le Jubilé). »

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

PARAGRAPHE 7

24 דבר זה חובה על כל אדם

La lettre distingue deux amours : « l'amour dans les délices », à propos duquel il est dit : « Réjouissez-vous, justes, en D.ieu » ; tous n'y ont pas le mérite d'accéder, et il échoit à l'homme d'en haut ; et « le second », un amour et un désir de s'attacher à D.ieu, cachés dans le cœur de chaque Juif, qu'il révèle en réfléchissant à D.ieu avec son intellect.

LA NOTE DE KEHOT

ראה אגה"ק סי' יח (כקו, ב) והשנית היא. נזכר בלקו"ת שה"ש יט, א.

PARAGRAPHE 8

25 נכסף נכספת

Lavan à Yaakov : « Tu es parti parce que tu aspirais ardemment (nichsof nichsafta) à la maison de ton père. » Le maamar interprète kesef, « argent », à la lumière de ce mot qui exprime l'aspiration.

Genesis 31:30 ל"א: בראשית

ועתה הלה הלכת ביינכסף נכספת לבית אביך למה גנבת את אלקי:

Et maintenant que tu es bel et bien parti, parce que tu languissais tant après la maison de ton père, pourquoi as-tu volé mes dieux ? »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

26

עובר לסוחר

Avraham pesa pour Efron « quatre cents sicles d'argent, ayant cours chez le marchand (over lasocher) », pour la grotte de Makhpela. Le maamar voit dans cette expression une allusion à la lumière qui entoure tous les mondes.

Genesis 23:16 כ"ג: בראשית

וישמע אברהם אל-עפרון וישקל אברהם לעפרון את-הכסף אשר דבר באוני בני-יחית ארבע מאות שקל כסף עבר לסחר:

Abraham écoute Éphron, et Abraham pesa à Éphron l'argent dont il avait parlé en présence des fils de Heth : quatre cents

sicles d'argent, monnaie courante chez le marchand.
Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

27 **לשון סחור סחור**
Le Talmud cite l'avertissement adressé à un nazir : « Fais le tour, fais le tour (s'chor s'chor) ; ne t'approche pas de la vigne. » Le maamar prend s'chor, « autour », dans le sens de socher, « marchand », pour désigner la lumière qui entoure les mondes.

עבודה זרה י"ז א:ר"א:6:17a Avodah Zarah
LA NOTE DE KEHOT

ע"ז, א.

PARAGRAPHE 9

28 **ארבע מאות שקל כסף בחי' ד' מאות עלמין דכסופין**

Efron à Avraham : « Une terre valant quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela représente entre moi et toi ? » Le maamar interprète l'argent (kesef) comme le désir ardent, et les quatre cents comme les mondes du désir ardent.

בראשית כ"ג ט"ו:15 Genesis

אדני שמעני ארץ ארבע מאת שקל-כסף ביני ובינך מה-הוא ואת-מתך קבר:

« Mon maître, écoute-moi : une terre valant quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre toi et moi ? Enterre donc ton mort. »

Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

בראשית כג, טו. זח"א (תוספתא) כבג, ב.

PARAGRAPHE 10

29 **לפקודיהם לשון וה' פקד את שרה**

Or HaTorah y interprète ainsi : « lifkudeihem — le niveau des mondes » (Kehot : lire « mondes du désir »), « dans le sens de "Et D.ieu se souvint de Sarah". » Cela relie le mot aux quatre cents mondes du désir du paragraphe précédent.

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת ע' אתתקכו: לפקודיהם בחי' עלמין (צ"ל עלמין דכסופין) לשון וה' פקד את שרה.

30 **וה' פקד את שרה**

« Et D.ieu se souvint de Sarah comme Il l'avait dit », et elle enfanta Yits'hak. Le maamar comprend lifkudeihem dans le sens de ce pakad.

בראשית כ"א:1 Genesis

וה' פקד את-שרה כאשר אמר ויעש ה' לשרה כאשר דבר:

Et D.ieu se souvint de Sarah, comme Il l'avait dit, et D.ieu fit pour Sarah ce qu'Il avait annoncé.

Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

בראשית כא, א.

...זה יתנו כל העובר על הפקודים מחצית השקל

31 **ונתנו איש כפר נפשו**

« Lorsque tu élèveras la tête des enfants d'Israël selon leur dénombrement, chacun donnera à D.ieu une rançon pour son âme. » Le maamar comprend « la tête » comme désignant les âmes.

שמות ל"ב:12 Exodus

כי תשא את-ראש בני-ישראל לפקדיהם ונתנו איש כפר נפשו לה' בפקד אתם ולא-יהיה בהם נגף בפקד אתם:

« Lorsque tu feras le dénombrement des enfants d'Israël, selon leur nombre, chacun donnera à D.ieu le rachat de son âme lorsque tu les dénombreras, afin qu'il n'y ait pas de fléau parmi eux lorsque tu les dénombreras. »

Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

שמות ל, יב.

PARAGRAPHE 11

32 **זה יתנו כל העובר על הפקודים**

« Voici ce que donnera chacun de ceux qui passent parmi les recensés : un demi-shekel. » Le maamar interprète maintenant « passe outre » comme une transgression et les pekoudim comme les commandements, de sorte que même un transgresseur doit donner.

שמות ל"ג:13 Exodus

זה יתנו כל-העובר על-הפקודים מחצית השקל בקדש עשרים גרה השקל מחצית השקל תרומה לה'

Voici ce que donneront tous ceux qui passeront parmi les recensés : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire —le sicle vaut vingt guéras—, un demi-sicle en offrande à D.ieu.

Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

33 **ושם פ"ב**

Au chapitre 2 de « Parce que tu n'as pas servi » (Likkutei Torah, Ki Savo, 43a), l'Alter Rebbe oppose l'amour caché dans le cœur de chaque Juif, auquel commande « Tu aimeras », à un amour supérieur, réservé à quelques êtres d'exception. À propos de cet amour supérieur, il écrit : « c'est à ce sujet qu'il est dit : "Réjouissez-vous, justes, en D.ieu" », puis renvoie à la fin de ce maamar sur le demi-chékel.

LA NOTE DE KEHOT

בלקו"ת שם מג, א.

34 **תחת אשר לא עבדת**

« Parce que tu n'as pas servi D.ieu, ton D.ieu, dans la joie et la gaieté du cœur, au milieu de l'abondance de tout. » Tiré de la réprimande de Ki Tavo ; la note en déduit que servir D.ieu dans la joie est exigé de tous.

דברים כ"ח:47 Deuteronomy

תחת אשר לא-עבדת את-י' אלקיך בשמחה ובטוב לבב מרב כל:

parce que tu n'as pas servi D.ieu, ton D.ieu, avec joie et avec allégresse de cœur, en raison de l'abondance de toutes choses ;

Miqrà according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים כח, מז.

35

עבדו את ה' בשמחה

« Servez D.ieu dans la joie ; présentez-vous devant Lui avec des chants. » La note identifie cette joie, exigée de chaque Juif, au demi-shekel.

תהילים ק:ב'2:100 Psalms

עבדו את ה' בשמחה באו לפניו ברגלים:

Servez D.ieu avec joie ; présentez-vous devant Lui avec des chants.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהילים ק, ב.

36

שמחו צדיקים בה'

« Réjouissez-vous en D.ieu, justes, et rendez grâce à Son saint Nom. » La note identifie cette joie des justes à la seconde moitié du shekel.

תהילים צ"ז:12:97 Psalms

שמחו צדיקים בה' Havayah והודו לזכר קדשו:

Réjouissez-vous en D.ieu, justes, et rendez grâce à Son saint nom.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהילים צז, יב.



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Kehot Publication Society (CC-BY-NC); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/ki-sisa/2/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak